

Exilés au Canada, les Besson perdent ferme et vaches dans un incendie

L'agriculture: «Une carte de visite pour le Canada et une carte postale pour la Suisse»



ENTRÉE L'exploitation des Besson est dix fois plus importante que celle qu'ils occupaient à Bassins. En arrière-plan, les habitations épargnées par les flammes.



EN COUPLE Madeline et Michel Besson sont arrivés il y a dix ans à Sainte-Geneviève-en-Batiscan parce qu'il était «impossible de se développer en Suisse».



RESCAPÉES Cent vingt génisses passaient dehors la nuit de l'incendie. Un goût pour le grand air qui leur a sans aucun doute sauvé la vie.

► **EXIL** Bachenards de sang, les Besson sont devenus Canadiens de cœur. Coup du sort, leur écurie a été détruite par les flammes cet été.

Le 31 juillet dernier, la famille Besson se réveillait avec un méchant mal de tête. Leur ferme, 90 vaches laitières et dix ans de travail partaient en fumée. Pourtant tout avait merveilleusement commencé...

Le 2 octobre 1996, Michel, Madeline, Didier, Stéphane et

Dany Besson quittaient Bassins, Vaud, vaches et cochons pour Sainte-Geneviève-en-Batiscan, du Canada. Parce qu'en Suisse, «pas possible de se développer», explique le père, Michel, d'un bon accent vaudois, matiné de sympathiques pointes québécoises.

La Belle Province, le couple en était tombé amoureux un peu plus d'une année avant le grand départ, à l'occasion du voyage fêtant leurs vingt ans de mariage. Depuis, c'est, comme on dit, une histoire qui dure. Et pour cause! A Bassins, la famille exploitait 26 hectares, dont 6 en propriété. Au Canada, les Bes-

son en possèdent 265. «Alors qu'en Suisse on produisait toujours trop de lait, ici c'est l'inverse, il en faut toujours plus!» D'autant qu'en dix ans, le prix du lait a plus que doublé... «Il y a ici un réel intérêt pour le métier et un grand respect pour les cultivateurs, insiste Didier, le fils aîné. Pour résumer, on peut dire qu'au Canada, l'agriculture est une carte de visite alors qu'elle n'est qu'une carte postale en Suisse!»

Des flammes...

Une installation réussie, un pari gagnant donc. Sauf que... Cette nuit de juillet, aux alen-

tours de 3 heures du matin, Madeline Besson est réveillée par des crépitements à l'extérieur. Elle pense d'abord à une voiture arrivant dans la cour, avant de constater l'impensable. La ferme brûle. Aussitôt, la famille se rue dans l'écurie, sauve un maximum de bêtes, dans le noir, jusqu'à ce que la fumée soit trop épaisse pour respirer. Au final, sur les 120 vaches laitières de l'exploitation, 36 seront sauvées, plus les 120 génisses qui passaient la nuit à l'extérieur.

Tout de suite, les Besson décident de reconstruire. «A aucun moment nous n'avons pensé abandonner!» assure le père.

Même si les jours suivant la catastrophe furent difficiles. «Stéphane a pris un sacré coup, se souvient sa mère. Il s'en voulait d'avoir attaché les bêtes.»

De la ferme, il ne reste rien, seul les silos et les habitations sont préservés. Les dégâts se chiffrent à plus de deux millions. «Heureusement, mes parents, en bons Suisses, avaient tout ce qu'il fallait niveau assurances», sourit Didier Besson.

... et un nouveau départ

Très vite revient la foi. «Nous sommes venus au Canada pour construire quelque chose et offrir un avenir à nos enfants»,

insiste Michel Besson. Stéphane, qui reprendra l'exploitation «avec sa blonde», a donc activement participé à l'élaboration des plans de la nouvelle écurie, dont le permis de construire a été délivré un mois seulement après l'incendie «Une autre différence avec la Suisse!».

Bien au sec dans l'écurie d'un ami de la famille, les bêtes survivantes attendent quant à elles de pouvoir étreindre leur nouvelle maison. «En stabulation libre, car plus question pour notre fils d'attacher les vaches», concluent, en cœur et confiants, Michel et Madeline Besson.

GILLES BIÉLER

Nouvelle cuisine pour l'Esplanade

► **AUBONNE** Le Conseil communal se prononcera sur un crédit de 473 000 francs pour l'auberge communale.

Ce n'est pas simplement sur la réfection de la cuisine de l'Esplanade que l'organe délibérant devra se prononcer lors de sa prochaine séance, mais sur le devenir de l'établissement mené par Guillaume Trouillot. «Les services d'hygiène ont été clairs avec nous. En début d'année, ils nous ont accordé un nouveau délai pour la réfection de la cuisine de l'auberge communale. En cas de refus du Conseil, passé le printemps prochain, le restaurant devra fermer.» Le message du syndic Pierre-Alain Blanc est sans équivoque.

L'édile sait bien que la pilule risque de passer difficilement. Car il ne s'agit pas d'un four à remplacer mais bien d'un crédit de 473 000 francs que l'Exécutif demande. Pour la cuisine, mais aussi pour le remplacement du système de chauffage du bâtiment, lui aussi obsolète. «Je suis conscient que tout arrive en même temps, admet pour sa part Guillaume Trouillot. Il y a d'abord eu les 120 000 francs



VETUSTE La cuisine de l'Esplanade ne convient ni aux services d'hygiène ni à Guillaume Trouillot. Qui attendent avec impatience la réponse du Conseil.

pour le pas-de-porte et, quelques mois plus tard, ce crédit-là...»

Certains conseillers ont ainsi l'impression qu'il en faut toujours plus pour le restaurant, alors que le premier étage demande lui aussi un rafraîchissement. «C'est la deuxième étape», assure le syndic. Qui rappelle qu'une enveloppe d'un million supplémentaire est prévue justement pour cette réfection.

Au-delà de l'aspect purement «hygiénique» de l'objet, il y a aussi la réalité au quotidien.

«Nous ne pouvons plus travailler dans de telles conditions, relève le chef. Les installations ont trente ans et coûtent cher à l'entretien.»

Jeu démocratique

Il n'empêche, le jeu démocratique sied complètement au cuisinier. Qui avoue que le cas échéant il serait prêt à prendre une partie de la rénovation à sa charge. «Bien que je me sois déjà beaucoup endetté pour mon restaurant.» GILLES BIÉLER

Pathé collaborera avec le Rex

► **AUBONNE** Le comité exploitant le cinéma a signé un accord avec les repreneurs d'Europlex.

A Aubonne, comme jusqu'il y a peu à Nyon et Morges, la reprise d'Europlex par Pathé suscitait bien des interrogations. A cela près que la problématique

était bien différente côté aubonnois. Depuis 1993, les exploitants du Rex bénéficiaient d'un accord, d'abord avec Métrociné puis avec Europlex lors du rachat du premier par le second. Les entreprises assureraient la programmation du Rex tout en lui assurant une complète liberté.

L'arrivée de Pathé aurait donc pu tout chambouler. Il n'en est rien! Un accord a en

effet été trouvé, pour le plus grand bonheur du syndic Pierre-Alain Blanc, qui n'a pas caché sa joie avant-hier en annonçant la nouvelle au Conseil.

Du côté de l'association chargée de la gestion du Rex, c'est évidemment une bouffée d'air frais. «Nous avons ainsi l'assurance de pouvoir continuer à proposer des films récents aux Aubonnois», se réjouit sa présidente Anne-Marie Piguët. G. B.

L'Exécutif demande le statu quo sur les impôts

► **AUBONNE** La Municipalité veut conserver le taux d'imposition à 69.

Lors de la séance du Conseil communal de mardi soir, l'Exécutif a présenté un préavis demandant un taux d'imposition stable.

Alors qu'il avait augmenté de quatre points l'an dernier (de 65 à 69), les municipaux ont demandé à l'organe délibérant de ne pas revenir en arrière. Cela bien que les estimations pour la facture sociale et la péréquation

directe soient meilleures pour 2007 qu'elles ne l'avaient été pour cette année (respectivement 4,6 et 1,9 millions contre 7,35 et 2,35 millions pour 2006).

«Nous naviguons à vue» mentionne par ailleurs le préavis. La Municipalité regrette ici le manque de transparence et d'informations de l'Etat qui ne lui a toujours pas communiqué sa classification financière pour 2007. «Alors que tous les éléments avaient été remis au canton le 10 mai 2006!» Un statu quo est ainsi jugé nécessaire, histoire d'éviter les mauvaises surprises. G. B.

» En bref

Les frères Taloché sont de retour

MORGES Les frères Taloché posent leurs valises vendredi (20 h 30) au théâtre de Beausobre. Vincent et Bruno, les deux humoristes belges connus pour leurs visages élastiques et leurs trouvailles sonores, présenteront le spectacle qui a connu un succès triomphal lors de leur passage au festival Morges-Sous-Rire. Renseignements et réservations sur www.beausobre.ch ou au 021 804 97 16. 24